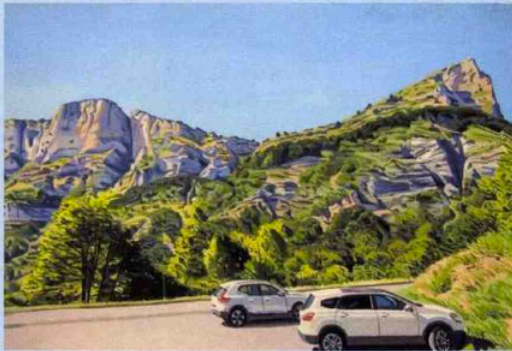


Connaissance des arts

N°856, mars 2026

connaissance des arts

DRAWING NOW **salon**



← Adrien Belgrand, *Montagne Drôme*, 2020, gouache sur papier, 20 x 30 cm
COURTESY DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE BY LARA SEDBON.

↙ Yayoi Gunji, *Yumebox*, 2025, aquarelle sur papier Khadi, 29,5 x 29,5 cm
COURTESY DE LA GALERIE CATHERINE ISSERT.
©YAYOI GUNJI.

↓ Abel Pradalié, *Oreille*, 2024, huile sur papier, 23 x 15 cm
COURTESY DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE CATHERINE PUTMAN.



DRAWING NOW, TOUJOURS ATTRACTIF

Pour sa 19^e édition, le salon consacré au dessin contemporain accueille à Paris soixante et onze galeries françaises et internationales, qui présentent plus de trois cents artistes.

Le dessin contemporain est loin d'avoir dit son dernier mot. La directrice de Drawing Now, Carine Tissot, observe même un renouvellement de génération de galeristes et de plasticiens. « Notre public peut ainsi faire chaque année des découvertes, dans un marché qui se révèle moins frénétique qu'avant, admet-elle avec honnêteté. Si le salon permet toujours aux artistes de vendre et de nouer des contacts pour exposer dans des institutions, depuis quelques années nous faisons face à des amateurs plus réfléchis, qui mettent jusqu'à plusieurs mois pour acheter des œuvres. » Parmi les jeunes enseignes, on découvre 12 La Galerie, de Saint-Denis de la Réunion, la nomade Maxime Allain et Pauline Renard, de Lille. On retrouve des galeries plus historiques comme annex14 (Zurich), qui défend l'artiste Susan Hefuna, LABS (Bologne) avec Crota Schödl, et Richard Saltoun, qui présente Eleanor Antin. Et bien sûr les fidèles Catherine Issert et Lelong. En termes d'esthétique, le médium suit les tendances de la peinture contemporaine, avec nombre de dessins figuratifs qui flirtent parfois avec l'hyperréalisme ou se développent dans l'ionirisme, notamment chez Maxime Verdier à la galerie



Anne-Sarah Bénichou, sélectionné pour le Prix Drawing Now 2026. S'affranchissant des limites, le dessin s'insinue également dans la vidéo ou le digital. Barbara Polla, d'Analix Forever, dédie ainsi une partie de son stand au travail d'Orianne Castel. Elle y dévoile des encres sur papier accompagnées de leurs croquis préparatoires réalisés au stylet sur smartphone et montrés sur tablette. Quant à la nouvelle exposante Eva Steynen (Anvers), elle s'insère dans un autre champ du salon, proche de l'installation et d'un rendu plus minimal, avec les dessins découpés de Benoît Félix. « À l'heure où le marché de l'art se montre plus prudent et sélectif, je perçois un regain d'intérêt de la part des collectionneurs pour des œuvres ancrées dans le réel, porteuses de sens et guidées par le processus créatif, comme la galeriste. Le dessin encourage une approche plus lente du regard et de la collection, je trouve ce changement à la fois nécessaire et encourageant. » En nombre restreint sur le second marché, et accessible à partir de quelques centaines d'euros sur Drawing Now, le dessin contemporain demeure un secteur de passionnés! **M. M.**

DRAWING NOW, Le Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spuller, 75003 Paris, 01 45 38 51 15, drawingnowparis.com du 26 au 29 mars.